**L’émouvante messe de clôture des Jeux olympiques et paralympiques**

Retransmise en direct sur France 2, une messe d’action de grâce et de clôture des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 s’est déroulée, dimanche 8 septembre, en l’église de Saint-Ouen-le-Vieux (Seine-Saint-Denis), près du village olympique. Elle marque la fin d’une importante séquence pour l’Église, intensément mobilisée pendant ces dernières semaines de compétition mondiale.

Malo Tresca - 08/09/2024 – La Croix

*« Quelle joie de voir que la vie fragile, la vie blessée, a brillé [pendant les paralympiques] d’un éclat que les personnes valides leur enviaient, tellement ces athlètes rayonnaient de vie et de bonheur ».* Les mots de [Mgr Emmanuel Gobilliard](https://www.la-croix.com/a-vif/mgr-gobilliard-sur-les-jo-2024-le-droit-au-blaspheme-n-a-pas-sa-place-dans-le-cadre-de-lolympisme-20240728), évêque de Digne (Alpes-de-Haute-Provence) et délégué de l’Église catholique en France pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, ont résonné d’une manière particulièrement forte, ce dimanche 8 septembre, devant les dizaines de fidèles, bénévoles catholiques et passionnés de sport alors rassemblés en l’église de Saint-Ouen-le-Vieux (Seine-Saint-Denis).

C’est là, dans cette paroisse nichée à l’ourlet du village olympique, que s’est tenue en fin de matinée une messe d’action de grâce signant la fin de plusieurs semaines d’intense mobilisation pour l’Église catholique – au travers de son dispositif [« Holy Games »](https://www.la-croix.com/religion/jo-2024-quand-l-eglise-catholique-parie-sur-le-sport-pour-evangeliser-20240509) (1), fer de lance de nombreuses propositions solidaires et missionnaires pendant toutes les compétitions.

*« Merci à vous tous, les bénévoles d’Holy Games, qui avaient été des prophètes de l’espérance, de la générosité »,* a insisté Mgr Gobilliard pendant son homélie. Ces dernières semaines, le programme a notamment permis d’offrir, en lien avec le diocèse de Paris, près de 350 places à des [personnes isolées ou en situation de précarité](https://www.la-croix.com/religion/jo-2024-comment-l-eglise-catholique-tente-dassocier-les-personnes-fragiles-a-la-fete-20240808) pour leur donner l’occasion d’assister aux événements, ou encore organisé diverses activités sportives à destination de centaines d’autres.

**« Ils ont vécu des joies profondes »**

*« Quel bonheur de voir la joie des personnes de la rue, des personnes en précarité, des personnes qui vivent la solitude lorsque les jeunes d’Holy Games sont allés à leur rencontre, avec enthousiasme, pour les inviter à participer à la fête, pour les inviter à se retrouver. Par centaines, ils sont allés aux stades, ils ont vécu des temps de partage de prières. Ils ont crié pour soutenir leurs athlètes préférés dans la fan-zone qui leur était réservée. Ils ont fait du sport, aussi »,* retraçait dans un sourire l’évêque de Digne, *« nous avons voulu qu’il soit de la fête et je crois qu’ils ont vécu des joies profondes ».*

Devant l’assemblée, au cœur de l’édifice paré de nombreux symboles sportifs à l’occasion des Jeux olympiques, l’ancien évêque auxiliaire de la capitale des Gaules a aussi voulu saluer la combativité des compétiteurs, en particulier handisport. *« Quel exemple ces athlètes pour lesquels la victoire la plus importante est la victoire sur eux-mêmes, pour la vie. Quelle joie de voir que la vie fragile a brillé d’un éclat que les personnes valides leur enviaient, tellement ces athlètes rayonnaient de vie et de bonheur. Oui, parce que le bonheur ne se limite pas aux richesses »*, a-t-il souligné devant les caméras du *Jour du Seigneur*, qui retransmettaient en direct la célébration sur France 2.

**« Le bonheur d’être aimé de Dieu »**

Avant, ensuite d’illustrer son propos par une anecdote, alors qu’un athlète du village olympique lui a récemment demandé de le bénir à la veille d’une épreuve qu’il jugeait déjà perdue d’avance. *« Contre toute attente, il a gagné et m’a demandé de le bénir encore, après un deuxième combat. J’étais content, croyant qu’il avait à nouveau gagné : mais ce n’était pas le cas. Il avait perdu son combat, mais n’avait pas perdu son sourire »,* a raconté Mgr Gobilliard, étonné d’entendre ce sportif en question lui demander pourtant une troisième bénédiction.

« *C’est là qu’il m’a dit :* “*pour moi, la bénédiction de Dieu est plus importante que tout le reste*”*. Oui, le bonheur invincible, le bonheur que vous ne pourrez jamais perdre, même au cœur de vos fragilités, de vos blessures, de vos échecs et même de vos péchés, c’est le bonheur d’être aimé de Dieu ».*

Dans un communiqué publié samedi 7 septembre, le projet « Holy Games », la Conférence des Évêques de France (CEF) et le diocèse de Paris se sont par ailleurs félicités de l’accompagnement « audacieux » de l’Église vis-à-vis *« du monde du sport, tout au long de l’année 2024, à travers des propositions sportives, spirituelles et solidaires inédites ».* Course du Paris Églises Tour, match de la Sélection Nationale des Prêtres contre le Variétés Club de France, [messe d’ouverture de la trêve olympique](https://www.la-croix.com/religion/paris-2024-une-messe-pour-ouvrir-les-jeux-olympiques-sous-le-signe-de-la-paix-20240719), rencontre interreligieuse sur le parvis de Notre Dame avec le CIO… *« Holy Games tient à rappeler la richesse des rencontres vécues avec les plus pauvres et les plus fragiles »*, souligne ce texte, qui invite enfin à *« demeurer dans la joie et l’espérance »* alors que se jouent les toutes dernières heures des Jeux de Paris 2024.